

Histoire du musée des beaux-arts de Rennes

Pendant la Révolution française apparaît la notion de « Biens nationaux ». Les différents domaines, propriétés, les richesses de l'Église et de la noblesse et de la Couronne sont saisis. Une partie de ces biens est vendue, il faut combler le déficit des finances publiques. Mais très vite se pose la questions des œuvres, des objets d'art, des livres, de différentes collections. Doit-on tout vendre comme de simples marchandises ou une partie de ces objets constitue-t-elle un ensemble de « trésors » que la nation doit conserver à des fins d'instruction ?

Après de nombreux rebondissements, le Muséum des arts, Le Louvre, est créé en 1793.

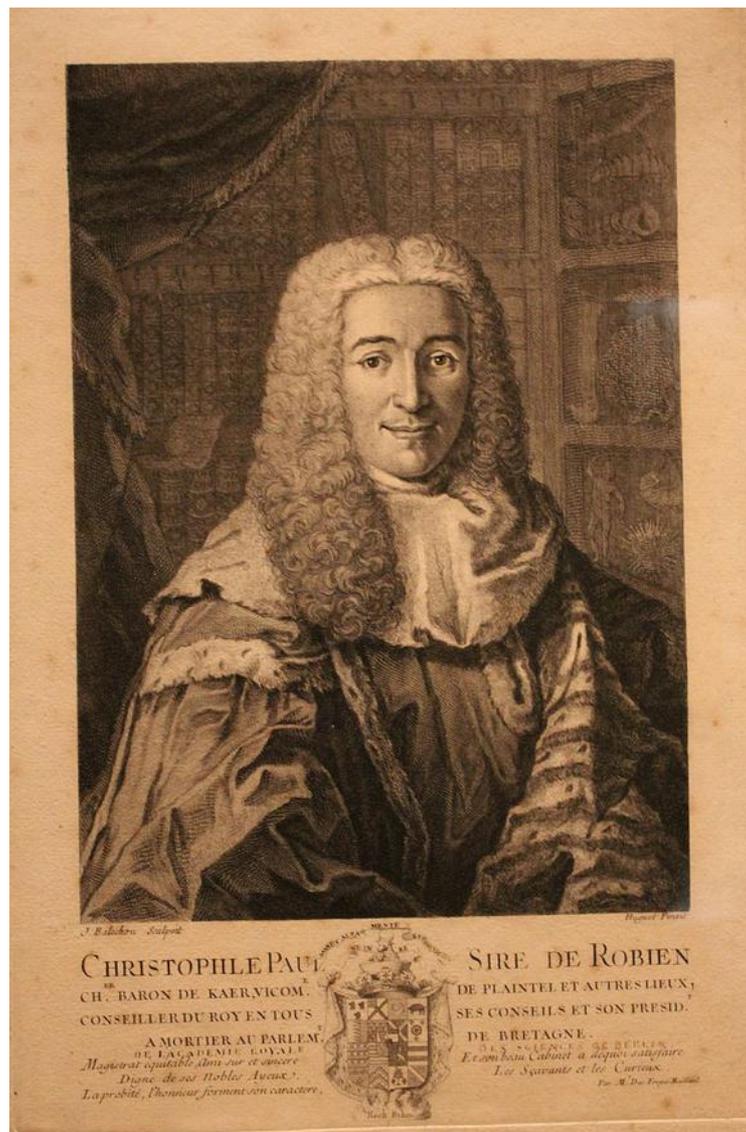
Le musée des beaux-arts de Rennes naît, comme beaucoup d'autres en France, pendant la période révolutionnaire, en 1794. Il rassemble une collection d'objets d'art, d'œuvres diverses saisis dans différentes propriétés religieuses ou civiles à Rennes.



Mais l'essentiel de la nouvelle collection vient de l'extraordinaire cabinet de curiosité de Monsieur De ROBIEN, conservé avant la Révolution dans son hôtel particulier situé à Rennes à l'angle de la Rue Le Bastard et de la rue du Champ-Jacquet.



Christophe-Paul de ROBIEN est né en 1698 et meurt en 1756. Il est Magistrat, Président à mortier du Parlement de Bretagne. Le mortier est le nom donné à la toque que portent ces hauts magistrats.



Jean-Joseph BACHELOU (1715-1764), d'après HUGUET
Le président de Robien dans son cabinet, vers 1740
Burin, 35,2X22,5cm

Rennes, musée de Bretagne



Le Parlement de Bretagne (XVII^{ème} siècle)

Le fonds de ROBIEN est considéré comme une des collections les plus importantes en Province sous l'ancien Régime , connue dans l'Europe entière.

Que dit Monsieur de ROBIEN de son cabinet et de ses collections ?

Il reste discret sur ses peintures. Il n'en parle pas. Sa fortune aurait pu lui permettre de faire l'acquisition d'œuvres à la mode. Ce n'est pas le cas. Il possède pourtant une collection flamande importante. La peinture flamande est facile à acheter sur le marché de l'art à Paris. Moins coûteuse, il en fait la base de sa collection.

En 1749, il rédige un inventaire de ses livres, en 1750, il fait l'inventaire de ses monnaies, de ses trésors archéologiques et exotiques et surtout décrit par le détail sa collection consacrée à l'histoire naturelle.



Le cabinet de curiosité (Musée des beaux-arts de Rennes)

Car sa véritable passion de collectionneur, c'est l'histoire naturelle. Son importante fortune, une des plus grande de Bretagne, est consacrée à l'enrichissement de son cabinet de curiosité de ces objets étranges importés de contrées lointaines et encore méconnues.

Le cabinet de curiosité du Président ROBIEN est aujourd'hui en partie reconstitué au musée des beaux-arts de Rennes. Une salle lui est consacré. Il ne s'agit pas d'une reconstitution à l'identique du cabinet tel que Monsieur de ROBIEN le concevait mais d'une approche. Le parcours qui nous est proposé, nous aide à saisir l'esprit du collectionneur. La pensée de Monsieur De ROBIEN nous semble emprunte de merveilleux, son caractère parait non-scientifique. Pourtant elle a sa logique, un classement existe. Il est loin de la taxinomie actuelle mais il procède déjà d'une certaine rigueur.

À la révolution, la collection est dispersée mais en grande partie conservée. On peut retrouver les livres à la bibliothèque de Rennes Métropole aux Champs Libres. Les objets liés aux sciences font partie des collections de l'université de Rennes 1. Les monnaies, en revanche, ont disparu.



Détails de vitrines du cabinet

Ce qui est conservé aujourd'hui du fonds de ROBIEN est constitué de peintures, de sculptures, d'antiquités égyptiennes, grecques, romaines, celtiques, d'objets d'art ou de toutes natures venus de tous les continents connus du vivant de ROBIEN, sans oublier un cabinet de dessins qui réunit des Léonard de VINCI, BOTTICELLI, DURËR, REMBRANDT.

De 1801 à 1811, le fonds est complété de nombreux envois. D'autres œuvres saisies à la Révolution arrivent mais aussi des prises de guerre. Le Muséum du Louvre ne pouvant plus tout contenir, les musées de provinces reçoivent de nouvelles pièces. C'est ainsi qu'entrent dans la collection du musée de Rennes des chef-d'œuvres comme *Persée délivrant Andromède* de VÉRONÈSE, *La Chasse au tigre* de RUBENS, *La descente de Croix* de la chapelle de Versailles de LE BRUN.



VÉRONÈSE (Paolo Caliari, dit, 1528-1588)
Persée délivrant Andromède, XVI^{ème} siècle
Huile sur bois, 260X211cm

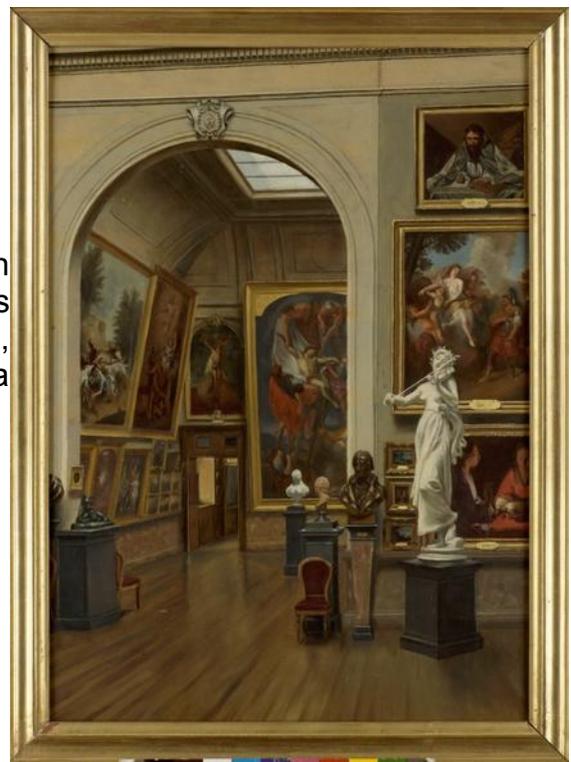
Toujours au XIX^{ème}, l'État effectue des achats au Salon. Les œuvres acquises sont représentatives des courants de la peinture officielle, citons *Eros et Aphrodite* de TOUDOUZE.



Édouard TOUDOUZE (1848-1907)
***Eros et Aphrodite*, 1872**
Huile sur toile, 190X283cm

À partir de 1855, le musée s'installe dans un nouveau bâtiment, celui que nous connaissons actuellement. Cette installation entraîne des dons, comme le legs de Paul LUCAS qui enrichit la collection de peintures de primitifs italiens.

9 Histoire du Musée des beaux Arts de Rennes



Edward HULTON (1903-1982)
Vue intérieure
du musée des beaux-arts
de Rennes vers 1900 (1^{er} quart XX^{ème} siècle)
Rennes, musée des beaux-arts

Musée des beaux-arts de Rennes,
(fin XIX^{ème} siècle)



Pendant la Seconde Guerre Mondiale, le musée est touché par les bombardements du pont Pasteur qui enjambe la Vilaine . Les dégâts sont importants. Les peintures ont été

protégées, ainsi qu'une grande partie des sculptures, mais sous la verrière de grands plâtres ont été endommagés ou détruits.



Le patio après le bombardement du pont Pasteur

La rénovation commence à partir de 1957. De nouvelles acquisitions font entrer l'Art moderne dans la collection : les Impressionnistes avec *Les Périsoires* de Gustave Caillebotte, des artistes de l'Ecole de Pont-Aven, Emile Bernard, *L'Arbre jaune* ou Georges Lacombe avec *la Marine bleue*.



Aujourd'hui de nouvelles acquisitions ou dépôts viennent compléter le fonds du musée en arts ancien ou contemporain ; ces dernières années sont entrés dans la collection un *Saint Jude Thaddée* de Jusepe DE RIBERA , une peinture du début du XVII^{ème}, ou l'œuvre daté de 1929 de Yves TANGUY *l'Inspiration*.

Intégré dans la collection, la cabinet de curiosité de Monsieur de ROBIEN occupe une place privilégiée au cœur du musée des beaux-arts de Rennes.

Reconstitué une première fois , fermé en 2012, il occupe depuis 2015 une place à part entière dans l'institution.

Nous l'avons déjà vu, la collection saisie en 1794 par les révolutionnaires n'est pas dispersée. Elle est scindée en plusieurs parties pour être conservée. Le musée qui a comme base en grande partie le fonds ROBIEN nous propose de revisiter cette collection tellement hors du commun.



Jean VALETTE-FALGORE (1710-1777)

Trompe-l'œil à la statuette d'Hercule

Rennes musée des beaux-arts

Beaucoup de cabinets n'existent plus de nos jours. À la mort du Président ROBIEN, son fils conserve la collection. Très souvent, les héritiers s'empressent de se débarrasser de ces antiquailles. Paul-Christophe-Céleste de ROBIEN (1731-1799) porte une grande attention à la grande œuvre de son père.

Les vitrines de la salle du cabinet sont une reconstitution proposée par Monsieur François COULON, conservateur au musée des beaux-arts de Rennes. Nous ne possédons pas d'informations précises sur l'installation des objets de cette collection. Nous en connaissons que l'inventaire et la description faite par le président ROBIEN lui-même.



L'accrochage proposé dans l'autre partie de la salle est aussi une interprétation de ce que pouvait être ce type de présentation dans un intérieur au XVIII^{ème} siècle.



Le bâtiment :

Comme nous l'avons vu précédemment, le bâtiment actuel du musée est construit en 1855. Avant cette date, la collection n'a pas de lieu qui lui soit dédié.

La conception du bâtiment est confiée à l'architecte Vincent BOULLÉ (1803-1864).

Le nouvel édifice est appelé le palais universitaire. Il intègre le musée mais il reçoit aussi les facultés de Droit, de Sciences, de Lettres et l'école de médecine ainsi qu'une école de Dessin.



La couverture vitrée du patio intérieur, en 1856, est assurée par Jean-Baptiste MARTENOT (qui vécut de 1828 à 1906). En 1881, il est chargé d'aménager un amphithéâtre pour la faculté de Droit.

Très vite, le palais universitaire devient trop petit, les facultés rejoignent alors de nouveaux édifices. Reste dans le lieu, le musée des beaux-arts.
Notons que de 1905 à 2005, des salles abritent le Musée de Bretagne.

L'architecture du musée est néo-classique.
Le musée se situe sur le quai Émile ZOLA, le long de la Vilaine, dans le centre ville de Rennes.



Le plan de la construction est rectangulaire avec à chaque angle, un pavillon. Les ailes du bâtiment entourent une cour centrale à la manière d'un cloître surmontée de deux niveaux. L'ensemble de la construction repose sur un soubassement en granit. Le toit est en ardoise.



La façade principale se trouve au nord, elle donne sur le fleuve. Le matériau utilisé est la pierre de taille, du tuffeau. La pierre calcaire se retrouve sur chaque angle de l'édifice et sert d'entourage aux fenêtres sur toutes les façades.

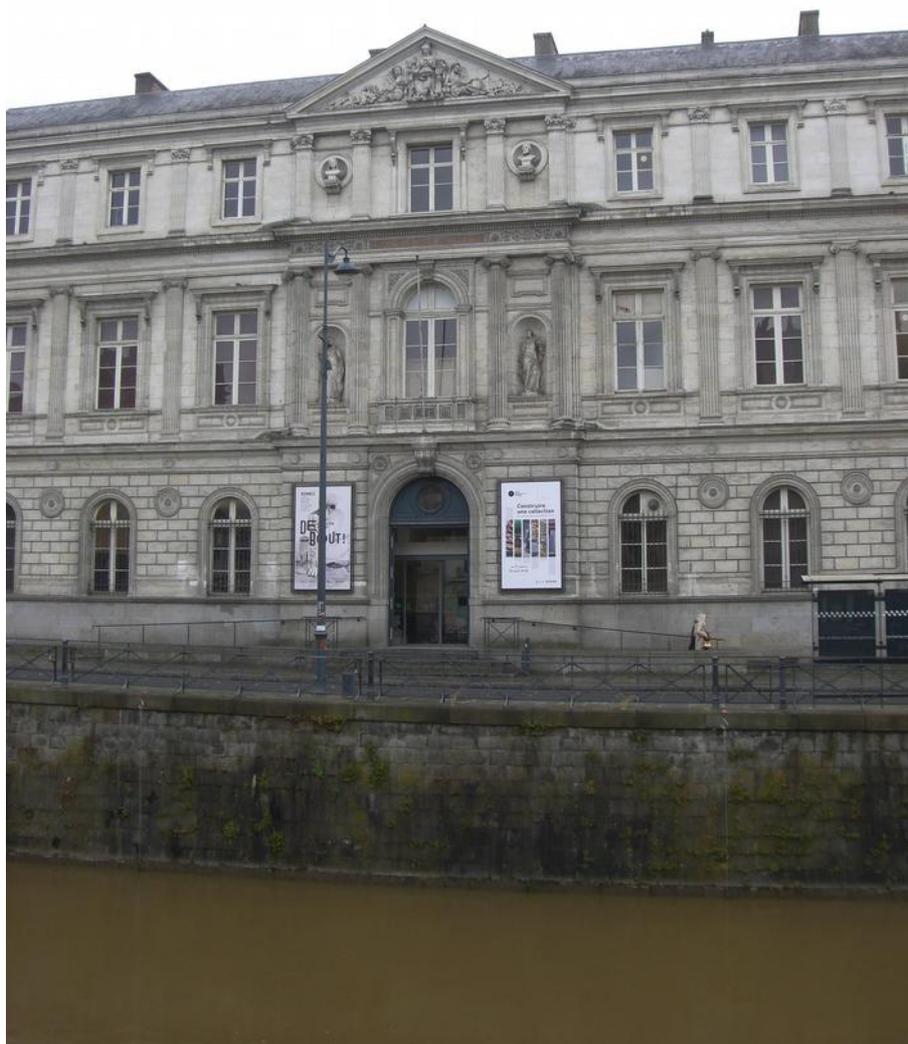


Au Sud, à l'Ouest et à l'Est, Les autres murs sont faits de moellons recouverts d'un enduit clair.



20 Histoire du Musée des beaux Arts de Rennes

En façade Nord, au premier niveau, on reconnaît un bossage, les fenêtres et la porte de ce rez-de-chaussée surélevé sont en plein-cintre. Un médaillon est placé en hauteur entre chaque fenêtre.



Aux étages, la façade Nord est animée par des pilastres simples et doubles cannelés avec des chapiteaux ioniques au 1^{er} étage, corinthiens au 2^{ème} étage. Les bases des pilastres sont simples. Aux niveaux supérieurs, les façades sont percées de fenêtres rectangulaires, comme nous l'avons déjà signalé, entourées d'une maçonnerie en pierre blanche. Des corniches marquent chaque étage et la base du toit.

Pour finir, l'entrée principale se fait par le Nord. Un corps central marque ce passage. Il est légèrement saillant par rapport au reste de la façade, moins marqué cependant que les pavillons d'angles Nord-Ouest et Nord-Est. Ce corps central est aussi animé par un bossage au niveau inférieur, percé de la porte. Au 1^{er} étage, la fenêtre est en plein cintre, entourée à droite et à gauche d'une niche qui abrite une sculpture. Au 2^{ème} étage, la fenêtre est de forme rectangulaire encadrée de deux médaillons. Remarquons que les pilastres laissent place à des demi-colonnes engagées au premier étage et des pilastres au second. Un tympan triangulaire coiffe cette partie de l'édifice, un bas-relief l'anime.



L'intérieur du bâtiment a lui évolué. Musée des beaux-arts, palais universitaire, en partie musée de Bretagne, l'édifice a parfois souffert, a été modifié, modernisé, adapté à la nécessité de la monstration. Le musée est vivant et évolue au fil du temps.



Chaque jour il accueille un public de curieux, d'amateurs d'art, de chercheurs, mais surtout de scolaires qui viennent le visiter et y travailler.



Document établi par Fabrice Anzemberg, professeur d'Arts plastiques au collège La Binquenais à Rennes et professeur chargé de mission au musée des beaux-arts de Rennes – Juin 2018.